

Café littéraire du 22 janvier 2025

Mosab Abu Toha est un universitaire et poète palestinien, né dans un camp de réfugiés à Gaza en 1992.

Ce que vous trouverez caché dans mon oreille, recueil de poèmes, a reçu de nombreux prix. Voici un extrait du texte de quatrième de couverture :

« Sa plume concrète, fulgurante, raconte la violence ...comme Gaza elle-même, ses textes sont remplis de décombres. Mais ils sont aussi empreints de beauté et d'une profonde humanité... ils sont imprégnés de l'odeur du thé et des roses en fleurs... les palestiniens trouvent de nouvelles façons de survivre et de créer de l'espoir.

Françoise G.

Avec la chute de Bachar-el-Assad et la fin de 50 ans de dictature, j'ai évoqué deux icônes de la résistance syrienne.

Razan Zaitouneh, une avocate qui pendant 10 ans s'est consacrée à la défense des droits de l'homme. Après le printemps arabe, en mars 2011, elle entre dans la clandestinité, enquête sur l'utilisation des armes chimiques avant de disparaître le 9 décembre 2013, à 39 ans.

Fadwa Suleimane, une actrice très connue, qui manifeste en mars 2011 contre Bachar-el-Assad. Recherchée, elle se cache et se déguise en homme. Puis elle s'exile à Paris en 2012, où elle continue le combat avec la poésie. Je l'ai rencontrée le 25 juillet 2017 au Festival de Poésie, à Sète. Elle meurt d'un cancer 3 semaines plus tard, âgée de 45 ans. Son dernier recueil de poésie est intitulé *Dans l'obscurité éblouissante*.

Jacques D.

La chanson peut-elle être poétique ?

Pour de nombreux participants et moi-même c'est oui.

J'ai lu des fragments de **chansons de Jacques Brel**

Quand on a que l'amour

On n'oublie rien

Les piétons de Paris

Nous avons évoqué d'autres auteurs compositeurs : Brassens, Ferré etc.

Solange M.

Les dimanches d'un bourgeois de Paris de Guy de Maupassant

Chroniques parues dans le journal Le Gaulois entre le 31 mai et le 16 août 1880, qui seront réunies sous forme de recueil à la mort de Maupassant en 1901.

L'exposition Gustave Caillebotte qui a eu lieu au Musée d'Orsay m'a inspirée pour parcourir les tribulations de monsieur Patissot, fonctionnaire âgé d'une cinquantaine d'années à qui il arrive toute une série d'épisodes cocasses ayant pour trait un besoin d'imitation exagérée de ses pairs. Tel Napoléon III dont il reproduit la coupe de barbe, la couleur de cheveux et l'élocution lente et calculée. Gustave Caillebotte a peint les parties de canotage que les parisiens prisait à cette époque en allant le dimanche découvrir la campagne parisienne au-delà des fortifications.

Et monsieur Patisot en fait de même. Au cours de ses mésaventures, le comique est poussé à l'extrême. Si le lecteur du XIXème siècle s'esclaffe à chaque page, que dire de celui du XXIème siècle ? A mon sens, le rire fait place à la compassion, ce qui révèle Patis-sot = pâtre de sa propre bêtise !

Il reste la merveilleuse prose de Maupassant qui nous ravit à chaque instant au-delà des années...
Frédérique G.

Poèmes à Lou de Guillaume Apollinaire

En 2003, Jean-Louis Trintignant et sa fille Marie interprétaient magnifiquement sur scène les Poèmes à Lou de Guillaume Apollinaire.

En septembre 1914, Apollinaire est à Nice, à la déclaration de la guerre. Il fait la connaissance d'une jeune femme dont la personnalité l'a immédiatement fasciné, c'est Louise de Coligny-Chatillon, sa naissance, son élégance lui en imposent. A ses avances, elle répond par un jeu ambigu d'acceptations, de provocation et de dérobades. Cette attitude l'exaspère, il reprend les démarches pour son engagement militaire et il est affecté à Nîmes. Elle va le retrouver aussitôt. Pendant 8 jours, il connaît auprès d'elle une passion déchaînée, et il ne la reverra ensuite que deux fois. Il lui écrira tous les jours.

En 1947, ces poèmes ont été regroupés sous le titre 'Ombre de mon amour' puis sous le titre 'Poèmes à Lou', tous les vers que contiennent cette correspondance.

*Je pense à toi mon Lou ton cœur est ma caserne
Mes sens sont tes chevaux ton souvenir est ma luzerne
Le ciel est plein ce soir de sabres d'éperons
Les canonniers s'en vont dans l'ombre lourds et prompts
Mais près de moi je vois sans cesse ton image
Ta bouche est la blessure ardente du courage
Nos fanfares éclatent dans la nuit comme ta voix
Quand je suis à cheval tu trottes près de moi
Nos 75 sont gracieux comme ton corps
Et tes cheveux sont fauves comme le feu d'un obus
qui éclate au nord.*

Laurence G.

Poèmes de Jean-Loup Dabadie et Sarah Charlier

J'ai choisi de dire deux poèmes :

Le temps qui reste de Jean-Loup Dabadie : *Combien de temps Combien de temps encore...* C'est un poème que j'aime beaucoup. Les aînés ou seniors avec encore des envies de vivre et de nombreux de projets.

Second poème *des-accords* de Sarah Charlier ou *Si je m'écoutais, je m'entendrais*. Oser dire NON et accepter que l'on vous dise NON.

Gisèle S.

Ajouter de la vie aux jours, le dernier livre d'Anne-Dauphine Julliand

C'est ce que proposait le professeur Jean Bernard quand on ne peut pas ajouter des jours à la vie. Et c'est ce qu'essaye de faire cette femme, mère de quatre enfants. Elle en a déjà perdu deux, une fille, Thaïs, à trois ans trois quart et sa sœur, Azylis, à dix ans et demi. Et puis voilà que l'aîné, Gaspard, se suicide à la veille de ses vingt ans. Comment est-ce possible de vivre encore après cela ? Elle le fait, dans l'effort quotidien, incessant, pour faire tenir son couple et permettre à son dernier fils de grandir sans trop peser sur lui. C'est ce que nous montre son livre qu'elle n'aurait jamais voulu avoir à écrire...

Michèle C. L.